



Laboratoire
Ligérien de
Linguistique



Journée d'études « Francophonies numériques : variétés, discours, contacts »

Université de Montpellier Paul-Valéry, 27 mars 2026

Salle des colloques 2, Site Saint-Charles A

PROGRAMME

8h30-9h00	Accueil des participants
9h00-10h00	Conférence plénière : Franco-****-phonies numériques : quelles (r)évolutions ? Gudrun Ledegen, <i>Université Rennes 2 (France)</i>
Session de communications 1	
10h00-10h30	Pratiques d'abréviation en français dans les commentaires sur Tik Tok Thị Yên Nhi Nguyễn, <i>Université de Hanoi (Vietnam)</i> / <i>Université Catholique de Louvain (Belgique)</i>
10h30-11h00	Dynamiques identitaires et reconfigurations des communautés francophones de la RDC au sein de l'espace de l'EAC Prosper Munda Byenda, <i>Université du Burundi (Burundi)</i> / <i>Université Catholique la Sapiencia de Goma (Congo-Kinshasa)</i> Clément Bigirimana, <i>Université du Burundi (Burundi)</i> Jean-Baptiste Paluku Ndavaro, <i>Université Officielle Rwenzori (Congo-Kinshasa)</i>
11h00-11h20	Pause-café
11h20-11h50	Communautés francophones numériques : pratiques langagières, normes et identités en contexte plurilingue marocain Ibtissam Lekhbizi, <i>ECADLLF, Université Mohammed V de Rabat (Maroc)</i>
11h50-12h20	Stratégies scripturales et affirmation identitaire dans les pratiques numériques du français en Afrique subsaharienne Wajdi Belgacem, <i>Université de Gafsa (Tunisie)</i>
12h20-12h50	Écrire le nouchi sur Facebook : choix graphiques et identité sociolinguistique Ioana Aelenei, <i>Université d'Orléans (France)</i> / <i>Université Alexandru Ioan Cuza de Iași (Roumanie)</i>
12h50-14h30	Pause midi

14h30-15h30	<p>Conférence plénière : Le discours des influenceurs. Éléments d'un phonostyle</p> <p>Anke Grutschus, <i>Université de Bonn (Allemagne)</i></p>
Session de communications 2	
15h30-16h00	<p>Francophonie plurielle et pratiques numériques : usages du français, du créole réunionnais et de l'espagnol dans un dispositif e-Tandem universitaire</p> <p>Liliana Rubio Platero, <i>Université de Séville (Espagne)</i></p>
16h00-16h30	<p>Entre vernaculaire et norme professionnelle : négociations linguistiques dans les espaces virtuels immersifs chez les apprenants marocains</p> <p>Sanaa Aatouf, <i>Université Mohammed V de Rabat (Maroc)</i></p>
16h30-16h50	Pause-café
16h50-17h20	<p>Les francophones en contact à l'ère du numérique : pratiques langagières et conflits normatifs des internautes algériens</p> <p>Abla Hakim, <i>Université Mohamed-Chérif Messaadia (Algérie)</i></p>
17h20-17h50	<p>Pratiques langagières numériques des étudiants sur Facebook : entre normes, variations et identités</p> <p>Lahoucine Ait Sagh, <i>Faculté Polydisciplinaire Taroudant/ Université Ibn Zohr, Agadir (Maroc)</i></p>

CONFERENCES PLENIERES

Franco-**-phonies numériques : quelles (r)évolutions ?**

Gudrun Ledegen

Université Rennes 2 (France)

Si le premier impact de la révolution numérique sur les franco-*****-phonies a été clairement la scripturalisation des « petites » langues, et ce par toute la société, et de ce fait, leur accès au statut de langue – en fidèle transposition de l'idéologie du standard (Milroy & Milroy 1985) – aux yeux de celle-ci, il est temps de dessiner la suite de l'histoire de ces bouleversements, ici dans le cadre des francophonies non-hexagonales à travers quelques aspects sociolinguistiques qui ont retenu notre attention.

Nous partirons dans un premier temps d'un corpus qui a connu un grand engouement, autant pour les situations de contacts de langues dans les franco-*****-phonies (cf. une liste indicative en fin de bibliographie) que dans un deuxième temps pour les villes hexagonales (Goudet 2016) : Tu sais que tu viens de XXX quand... Dans les deux cas de figure, les discours sont largement mélioratifs, portant sur la culture, les langues et les lieux, par une diaspora nostalgique qui les revendique avec fierté. L'analyse de l'évolution des discours tenus sur ces sites, ici pour La Réunion et Tahiti, montre un contact de langues de plus en plus assumé, dans les pratiques sociolangagières comme dans les discours épilinguistiques tenus.

Ces sites ne sont qu'un exemple parmi de multiples autres de la présence des langues en contact sur le web et les réseaux. Cette somme d'écrits a pu faire émerger ainsi des dictionnaires collaboratifs en ligne de pratiques vernaculaires (français dits régionaux, les langues de contact, et aussi de leur mélange ludique, joyeux et identitaire, en particulier pour lesdits « parlers jeunes »). Il permet aussi aujourd'hui l'émergence d'un réseau comme ADELE (Archives et Documentations en Langues de France) (Jouitteau & Ferre 2004 ; Jouitteau 2025), qui fournit grâce à l'IA des transcriptions automatiques de toutes ces langues.

Cette récente étape ouvre grand un autre chapitre dans l'exploration de l'histoire de la langue, par la possibilité d'analyser par le menu de grands corpus oraux, présents sur le web dans de multiples vidéos, tout comme celui de l'Atlas Linguistique de La Réunion (350h) : ils réunissent des histoires populaires, des contes, des discours épilinguistiques sur le créole et le français, des facettes auto-biographiques (comme La demande en mariage qui se faisait encore en français, dans les années 60, auprès des parents de la fille), ... Ces études permettront de mesurer des

dynamiques à l'oeuvre dans la société, tout comme de repuiser dans d'anciennes pratiques (en vue de leur réappropriation, un retour à la variation, qui est aussi attesté dans la pratique du breton en France actuellement).

Références bibliographiques

Cougnon, A. & Ledegen, G., 2010, « Une étude comparatiste des variétés du français dans l'écrit-sms (Réunion-Belgique) », in Abécassis, M. & Ledegen, G. (Eds), *Les voix des Français : en parlant, en écrivant*, Peter Lang, 39-58.

Gadet F., 2021, « Langue », *Langage & société* HS1, 189-195.

Goudet, L., 2016, “ Tu sais que tu viens de [Ville] quand... ” : Communauté urbaine en ligne. *RUA-L : Revista da Universidade de Aveiro. Letras*, 22 (2), 280-301.

Jouitteau, M. 2025, *Ouvrir la science en participation. Sciences de l'Homme et Société. Université de CAEN Normandie*, <https://hal.science/tel-05231773v1/file/Jouitteau.%202025.%20Ouvrir%20la%20science%20%5BHDR-difaziet%5D.pdf>

Jouitteau, M. & Ferre, G., 2004, *Visibility doesn't mean Hearability*, poster présenté à 35th of North Eastern Linguistic Society (NELS), Oct. 22-24, Storrs (Connecticut, USA).

Ledegen, G. et Simonin, J., 2009, « Tu sais que tu viens de la Réunion quand... ». « L'urbanité langagière réunionnaise. Un territoire sociolinguistique entre réseau et diaspora », *Cahiers de Sociolinguistique*, Bulot, T. (Dir.), 'Sociolinguistique urbaine des zones créolophones', 65-82.

Ledegen, G., 2016, *Traits syntaxiques « populaires » dans le français « régional » de La Réunion : très populaires dans la francophonie, jusqu'en Nouvelle Calédonie*, *Langages*, 'Le français calédonien, une « variété régionale » de français au sein de la francophonie' (Dir. Christine Pauleau), 203, 87-102.

Ledegen, G., 2017, « L'« écrit réunionnais » dans les SMS. 'Ma fi vi conè pa komen!' ». Dans : Gkoskou, P. & Ledegen, G. (Eds), *Éclairages pluridisciplinaires pour l'aménagement des langues créoles, langues en situation de contact inégalitaire*, Paris, L'Harmattan, 79-103.

Oesterreicher, W., « Verschriftung und Verschriftlichung im Kontext medialer und konzeptioneller Schriftlichkeit », dans Schaffer, U. (éd.), *Schriftlichkeit im frühen Mittelalter* ScriptOralia, Tübingen, 1993, p. 267-292.

Le discours des influenceurs : éléments d'un phonostyle

Anke Grutschus

Université de Bonn (Allemagne)

Les pratiques linguistiques que l'on peut observer sur les réseaux sociaux sont largement commentées dans les médias (surtout anglophones, cf. Smith Galer 2024, Hall 2023), qui, sous le mot-clé de TikTok, mentionnent un soi-disant « influencer speak », comprenant un « influencer accent » ou une « TikTok voice », à laquelle on se réfère par des termes aussi divergents qu'imaginés comme « lavender voice », « palatable » ou encore « choppy voice » (Haller 2023). Pour le domaine anglophone, il existe également des indices suggérant une

koinéisation potentielle en cours : sous le hashtag #midatlanticaccent, les utilisateurs de TikTok débattent d'une possible renaissance de la norme de prononciation de l'âge d'or d'Hollywood parmi les createur.rice.s de contenu.

Malgré la vivacité du débat, il n'existe, à l'heure actuelle, aucune étude linguistique analysant systématiquement les caractéristiques phonétiques du discours des influenceuses et influenceurs – encore moins pour le domaine francophone. Notre communication se propose donc d'étudier des éléments du phonostyle des influenceurs francophones : En adoptant une perspective sociophonétique (cf. Candea/Trimaille 2015), cette première approche tentera tout d'abord d'identifier les caractéristiques du phonostyle d'une sélection de vidéos de créateur.rice.s de contenu français aussi bien sur TikTok que sur YouTube qui se trouvent rassemblés dans le corpus SensEx 1.0. Nous nous limiterons aux voix « naturelles » et excluons donc les vidéos doublées par des voix générées par IA. Parmi les paramètres analysés, nous allons prendre en compte aussi bien des caractéristiques de la prononciation au niveau segmental, les particularités prosodiques (débit, accentuation, etc.) ainsi que des spécificités acoustiques qui tiennent à l'esthétique propre du médium : Pour la plupart des vidéos produits de manière (semi-)professionnelle, l'on peut distinguer différents types de post-traitement qui peuvent en influencer considérablement le phonostyle.

Références bibliographiques

Candea, Maria/Trimaille, Cyril (2015). « Introduction. Phonétique, sociolinguistique, sociophonétique: histoires parallèles et croisements », *Langage et société* 151/1, 7-25.

Hall, Alice (2023). « Why Does Everyone on TikTok Use the Same Weird Voice ? », *vice.com*, URL : <https://www.vice.com/en/article/why-everyone-uses-tiktok-voice/>

Smith Galer, Sophia (2024). « How TikTok created a new accent – and why it might be the future of English », *BBC*, URL : <https://www.bbc.com/future/article/20240123-what-tiktok-voice-sounds-like-internet-influencer>.

COMMUNICATIONS

Pratiques d'abréviation en français dans les commentaires sur Tik Tok

Thi Yen Nhi Nguyễn

Université de Hanoi (Vietnam), Université Catholique de Louvain (Belgique)

La révolution numérique a profondément transformé nos modes de communication, donnant lieu à de nouvelles formes d'interactions linguistiques entre locuteurs francophones, parmi lesquelles figurent les pratiques d'abréviation. Plutôt que de les considérer comme des écarts par rapport à la norme, nous les envisageons comme des expressions créatives de la francophonie contemporaine.

D'abord identifiées comme un phénomène caractéristique du langage SMS, où l'économie de caractères est imposée, les abréviations se sont progressivement développées pour devenir des marqueurs identitaires et communautaires. Effectivement, les utilisateurs les emploient de manière intentionnelle afin de créer un code linguistique propre à leur communauté.

Notre étude vise à documenter ces pratiques dans leur contexte numérique naturel, en prenant TikTok comme terrain d'observation principal. Le choix de cette plateforme se justifie par plusieurs facteurs. Premièrement, la logique communicationnelle de TikTok, fondée sur des vidéos de courte durée et un flux continu de contenus, favorise des interactions rapides, souvent impulsives, dans les espaces de commentaires. Ce régime interactionnel accéléré constitue un environnement particulièrement propice à l'émergence et à la diffusion de formes linguistiques condensées, telles que les abréviations, répondant à des impératifs d'économie et de réactivité communicationnelle. Deuxièmement, les commentaires sur TikTok sont majoritairement publics et aisément accessibles, ce qui permet la constitution d'un corpus authentique sans intervention directe du chercheur dans les échanges observés. Cette accessibilité contribue à préserver le caractère naturel des interactions et à limiter les biais liés à l'observation participante.

Notre question de recherche s'articule autour de deux axes : identifier les formes et la fréquence des abréviations employées par les utilisateurs francophones sur TikTok et comprendre comment les abréviations s'inscrivent dans les pratiques des utilisateurs francophones sur TikTok.

La recherche descriptive constitue notre méthode principale, s'appuyant sur l'observation non participante des interactions écrites dans les commentaires TikTok. Cette méthode consiste à

recueillir des données authentiques, produites spontanément par les utilisateurs dans leur environnement naturel. Le corpus a été constitué en deux phases entre le 19 février et le 31 mars 2025. La phase exploratoire a suivi deux comptes, solcenn et Citronlasiat, en ciblant les vidéos à forte interaction pour capturer la diversité des pratiques. La seconde phase a élargi le corpus à trois comptes supplémentaires (teodorant, Nicopoli, lukester) selon les mêmes critères. Cette expansion permet de distinguer les abréviations propres à une communauté de fans spécifique des pratiques partagées plus largement. Cela a pour objectif, d'une part, de constituer un corpus diversifié et représentatif, et, d'autre part, de rendre visibles les normes et habitudes langagières communes que les francophones partagent dans leurs usages quotidiens du numérique.

Les résultats quantitatifs révèlent une présence significative des abréviations : en moyenne, 23 % des commentaires analysés en contiennent. Parmi les cinq comptes examinés, représentant un corpus de 274 à 3 233 commentaires par compte, le taux oscille entre 17,10 % et 33,20 %. Ceux-ci révèlent une richesse remarquable des variétés du français dans l'environnement numérique, comparativement à d'autres phénomènes de variation tels que le verlan ou l'argot, constitue potentiellement un trésor pour la construction de discours communautaires francophones sur Internet.

Mots-clés : *francophone, abréviations, numériques, commentaires, TikTok.*

Références bibliographiques

- Akmal, R., & Rosa, S. (2023). The widespread use of slang and abbreviations among youth on social media. In Proceedings of the 1st International Conference on Language, Literature, and Education (ICOLLEE 2022) (Vol. 747, pp. 409–414). Atlantis Press.
- Beheka, D. (2024). Abbreviation in English internet communication. Scientific Journal of Mykhailo Dragomanov State University of Ukraine. Series 9. Current Trends in Language Development, 27, 5–14.
- Chetverikova, O. R. (2023). Neologisms of modern media space. Scientific Bulletin of the International Humanitarian University. Series: Philology, 2(60), 95–98.
- Dąbrowska, M. (2018). Abbreviated English – a typical feature of online communication. Études linguistiques. Université jagellonienne de Cracovie, 135(4), 235–251.
- Dembele, O. S. K., & Dia, M. (2023). Analyse des abréviations et des raccourcis linguistiques dans le langage SMS. Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales.
- Grace, R. S. M. U., & Heryono, H. (2022). Abbreviations used by millenials on Instagram: A morfosemantic study. Ethical Lingua, 9(1).
- Kommuna X. (2025). The widespread use of slang and abbreviations among youth on social media. CONVERSE Journal Communication Science, 1(3), Article 5.
- Lenchuk, I., & Pasiak, O. (2016). Abbreviated English as a typical feature of internet discourse. Language and Culture, 18(IV), 35–39.
- Osuagwu, E. C. (2020). An analysis of chat abbreviations and slangs of the students of the University of Port Harcourt. English Linguistics Research, 9(2), 22–31.

- Porubay, I. F., & Khakimov, E. T. (2021). Abbreviations in contemporary internet-mediated communication. *World Bulletin of Social Sciences (WBSS)*, 5.
- Velykoroda, V. B., & Lyabyga, N. O. (2016). Abbreviation as a way of coining neologisms in mass media. *Journal of Vasyl Stefanyk Precarpathian National University*, 3(4), 16–19.
- Shofiyyah, Alifia, F., & Azizah, L. (2022). An analysis of chat abbreviations and slang words in WhatsApp used by English Department Students of Unipdu Jombang. *KREDO: Jurnal Ilmiah Bahasa dan Sastra*, 5(2), 343–356.
- Sultanova, Z. R. (2025, February 5). Importance of neologisms in modern English (based on mass media and internet communication). *International Conferences: Open Access-Scientific Online*.
- Wibowo, A., & Ningtyas, V. (2024). Abbreviation as a language phenomenon in self-made captions used by teenagers on TikTok social media. *Tamaddun: Journal of Islamic and Language Studies*, 23(2), 381–397.
- Widodo, J., Qur'ani, H. B., & Putra, C. R. W. (2023). Abbreviations in the comment column of the Tribunews account on TikTok. *Journal of World Science*, 2(7), 946–956.
- Yong, M. S., & Kris-Ogbodo, N. (2019). Abbreviations/acronyms and neologisms in English and French WhatsApp communication: A comparative study and implications for translation. *English Language Teaching and Linguistics Studies*, 1(2), 99–110.
- Zabotnova, M. V. (2017). Acronyms and abbreviations as a part of the internet slang and their role in saving speech efforts in the process of communication in the chatspeaks. *Série "Philologique"*. Université nationale "Académie d'Ostroh", (67), 26–28.

Dynamiques identitaires et reconfigurations des communautés francophones de la RDC au sein de l'espace de l'EAC

Prosper Munda Byenda

Université du Burundi (Burundi) / Université Catholique la Sapientia de Goma (Congo-Kinshasa)

Clément Bigirimana

Université du Burundi (Burundi)

Jean-Baptiste Paluku Ndavaro

Université Officielle Rwenzori (Congo-Kinshasa)

La décentralisation de la langue française est aujourd'hui un fait statistique majeur : avec 47,2% des francophones résidant en Afrique sub-saharienne et dans l'océan indien, le centre de gravité de la francophonie s'est déplacé hors d'Europe (OIF, 2022; Beck, Marcoux, Richard, & Wolff, 2018). Dans ce contexte, la RDC s'impose comme le premier pays francophone au monde par sa population de plus de 100 millions d'habitants (TV5 Monde, 2024). Son intégration récente au sein de la Communauté d'Afrique de l'Est (East African Community, EAC) crée un espace de contact linguistique et numérique inédit, où le français coexiste avec l'anglais et le swahili (Sikuyavuga, 2021).

Cette communication s'inscrit dans l'axe : « Les communautés francophones sur internet ». Elle interroge la manière dont les internautes congolais et burundais reconfigurent leur identité linguistique sur X (ex-Twitter) depuis leur intégration respective dans l'espace EAC 2022 et 2007. Elle analyse si la communication numérique entre les membres de cette communauté reflète des normes partagées ou si l'espace virtuel favorise l'émergence de nouvelles pratiques linguistiques (Ndikumagenge, 2021). Le point central de cette communication porte sur la tension entre nécessité et identité : lorsque les locuteurs congolais utilisent leurs variétés vernaculaires dans les discours numériques, s'agit-il d'une contrainte liée au code disponible ou d'une volonté délibérée d'affirmer une identité propre face à l'influence des pays voisins anglophones de l'EAC ?

Cette étude mobilise le cadre de la sociolinguistique du contact (Simonin & Wharton, 2013) et des approches post-structuralistes de l'identité numérique (boyd, 2016; Georgalou, 2014).

Le corpus se compose de 450 tweets publiés entre janvier 2022 à décembre 2025 par 20 influenceurs congolais et burundais sur X, sélectionnés selon trois critères : comptes certifiés ou suivis par 50k abonnés ; production régulière de contenu en français et référence explicite à l'EAC et/ou aux pays voisins.

L'analyse combine une approche quantitative (fréquence des alternances codiques français – swahili – anglais) et une analyse qualitative du discours (marqueurs d'identité, positionnement énonciatifs). Une comparaison est faite entre les pratiques numériques des internautes numériques congolais et burundais.

Ce papier explore comment ces communautés se reconstruisent et comme le web 2.0 devient un vecteur d'expansion pour cette variété non-hexagonale du français. Cette étude vise à démontrer que les pratiques numériques congolaises ne sont plus seulement des reflets de l'usage physique mais des laboratoires de création d'une francophonie plurielle et résiliente.

Mots-clés : *Francophonie numérique, RDC, Burundi, EAC, Identité linguistique, X.*

Références bibliographiques

Beck, B., Marcoux, R., Richard, L., & Wolff, A. (2018). Estimation des populations francophones dans le monde en 2018. Sources et démarches méthodologiques. Québec: Université Laval; ODSEF. Récupéré sur <https://www.odsef.fss.ulaval.ca/sites/odsef.fss.ulaval.ca/files/odsef-lfdm-2018.pdf>

boyd, d. (2016). *C'est compliqué. Les vies numériques des adolescents.* (H. L. Corsnier, Trad.) Paris: C & F Editions.

Georgalou, M. (2014). *Constructions of Identity on Facebook : A discours-centred online ethnographic study of Greek users.* Lancaster, UK: Lancaster University. Récupéré sur <https://marizageorgalou.com>.

Ndikumagenge, R. (2021). Les caractéristiques des variétés du français d'Afrique de l'Est francophone : cas du Burundi. *Synérgies Afrique des Grands Lacs*(10), 53-65. Récupéré sur https://gerflint.fr/Base/Afrique_GrandsLacs10/ndikumagenge.pdf.

OIF. (2022). La langue française dans le monde 2019-2022. Paris: Gallimard. Récupéré sur Baptiste BECK, Richard MARCOUX, Laurent RICHARD et Alexandre WOLFF, Estimation des populations francophones dans le monde en 2018. Sources et démarches.

Sikuyavuga, L. (2021, Mars 5). A qui profite l'adhésion de la RDC à l'EAC ? Consulté le Décembre 17, 2025, sur Iwacu Burundi: <https://www.iwacu-burundi.org/a-qui-profite-ladhesion-de-la-rdc-a-leac/>

Simonin, J., & Wharton, S. (2013). Sociolinguistique du contact. Dictionnaire des termes et concepts. ENS Editions. doi:<https://doi.org/10.4000/books.enseditions.12366>.

TV5 Monde. (2024, Octobre 7). La RD Congo, premier pays francophone. (D. Tchimbakala, Producteur, & TV5 MONDE) Consulté le Janvier 10, 2026, sur TV5 MONDE INFO: <https://information.tv5monde.com/afrique/video/la-rd-congo-premier-pays-francophone-2743168>.

Communautés francophones numériques : pratiques langagières, normes et identités en contexte plurilingue marocain

Ibtissam Lekhbizi

ECADLLF, Université Mohammed V de Rabat (Maroc)

Les espaces numériques occupent aujourd'hui une place centrale dans les pratiques sociales, académiques et relationnelles des étudiants francophones évoluant en contexte plurilingue. Réseaux sociaux, messageries instantanées et plateformes collaboratives constituent des lieux de socialisation où se construisent des communautés francophones numériques fondées sur des usages langagiers partagés. Cette communication, inscrite dans l'axe « Les communautés francophones sur Internet », propose d'analyser les pratiques linguistiques d'étudiants marocains afin de comprendre comment ces communautés émergent, se structurent et se légitiment dans les espaces numériques.

Le contexte sociolinguistique marocain — marqué par la coexistence du français, de l'arabe dialectal, de l'arabe standard et de l'amazighe — offre un terrain particulièrement fécond pour observer des répertoires pluriels mobilisés de manière flexible. L'analyse du corpus révèle, par exemple, des messages combinant français standard et darija (« On se voit demain inshallah pour réviser le contrôle »), des reformulations bilingues à visée pédagogique ou encore l'usage stratégique de formes vernaculaires pour marquer la solidarité groupale. Ces pratiques témoignent d'une hybridation discursive qui dépasse la simple alternance codique et participe à la construction d'une norme interactionnelle endogène.

L'objectif est d'interroger la manière dont les étudiants se reconnaissent comme membres d'une communauté francophone en ligne et comment se négocient les normes linguistiques au sein de ces espaces. Trois questions structurent la réflexion : comment se construisent les appartenances communautaires ? Dans quelle mesure les normes numériques étudiantes se distinguent-elles

des normes scolaires ? Les alternances codiques relèvent-elles d'une contrainte communicationnelle ou d'un choix identitaire ?

L'étude s'appuie sur une méthodologie qualitative fondée sur l'analyse d'un corpus d'échanges issus de groupes WhatsApp et Facebook à visée pédagogique et sociale. L'analyse porte sur les choix de langues, les formes hybrides, les procédés de régulation entre pairs (corrections implicites, commentaires métalinguistiques) et les marqueurs d'appartenance groupale.

Cette approche permet de montrer que les communautés francophones étudiantes en ligne constituent des espaces dynamiques de contact linguistique où le français se redéfinit comme une ressource plurielle, située et identitairement investie.

Mots clés : *Francophonies numériques, Communautés de pratiques, Plurilinguisme, Usages langagiers en ligne, Identités linguistiques.*

Références bibliographiques

Blanchet, P. (2015). *Discriminations : combattre la glottophobie*. Paris : Textuel.

Boutet, J. (2016). *La vie verbale au travail*. Toulouse : Octarès.

Gadet, F. (2017). *Le français ordinaire*. Paris : Armand Colin.

Heller, M. (2012). *Éléments d'une sociolinguistique critique*. Paris : Didier.

Marcoccia, M. (2016). *Analyser les conversations numériques*. Rennes : Presses universitaires de Rennes.

Moïse, C., Oger, C., & Thénard, M. (2017). *Les discours numériques*. Paris : Presses de Sciences Po.

Paveau, M.-A. (2017). *L'analyse du discours numérique. Dictionnaire des formes et des pratiques*. Paris : Hermann.

Calvet, L.-J. (2017). *La mondialisation au filtre des langues*. Paris : Plon.

Beacco, J.-C. (2018). *L'altérité en classe de langue*. Paris : Didier.

Stratégies scripturales et affirmation identitaire dans les pratiques numériques du français en Afrique subsaharienne

Wajdi Belgacem

Université de Gafsa (Tunisie)

La présente communication se propose d'étudier des pratiques d'écriture numérique en français dans des contextes francophones d'Afrique à partir d'un corpus issu d'espaces numériques francophones en Côte d'Ivoire, au Sénégal et au Cameroun (pages Facebook d'actualité, forums et blogs). Ces espaces sont envisagés comme des lieux de collecte qui permettent d'observer des usages discursifs situés du français en contexte de contact de langues (sans viser une comparaison systématique entre configurations nationales). L'objectif principal est d'interroger

les formes de variation et d'hybridation linguistique qui se manifestent dans ces environnements numériques, à l'intersection du français et des langues locales.

L'étude s'inscrit dans le cadre de l'analyse du discours numérique et des travaux sur la variation et le métissage des langues. Elle part de l'hypothèse que les environnements numériques, en tant qu'espaces sociotechniques régis par des normes techniques largement héritées du français standard, favorisent néanmoins le jaillissement de pratiques scripturales créatives. Nous postulons, ainsi, que l'écriture en ligne d'un français « personnalisé » ne relève pas, toujours, d'un simple déficit linguistique, mais de pratiques discursives délibérées qui associent hybridation linguistique et affirmation identitaire.

Notre analyse repose sur un corpus d'écrits numériques dits spontanés. C'est ainsi que nous observons les interactions, les échanges et les commentaires en ligne sur les pages Facebook d'actualité (et sur d'autres réseaux sociaux), les blogs ou les forums de discussion. L'examen de corpus en question nous conduit à cartographier les procédés récurrents de variation lexicale et syntaxique, résultant du contact entre le français et des langues locales.

Cette étude conclut sur le double statut des espaces numériques. Ils constituent à la fois des dispositifs sociotechniques qui imposent des contraintes normatives liées aux outils d'écriture et aux standards linguistiques dominants (le français standard), et des lieux de créativité discursive issue du contact de langues et de l'appropriation locale du français.

Mots-clés : *discours numérique, contact de langues, français en Afrique, variation linguistique, pratiques scripturales.*

Références bibliographiques

ALLARD-POESI, Florence & HUAULT, Isabelle, 2012, « Judith Butler et la subversion des normes ». Pouvoir être un sujet. Les grands inspireurs de la théorie des organisations, EMS, p.422, ffhalshs-00733006.

AMOSSY, Ruth, 2022, « Construire la légitimité et l'autorité politiques en discours », *Argumentation et Analyse du Discours* [En ligne], URL : <http://journals.openedition.org/aad/5984> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/aad.5984>.

ANOKOUA, N'Dri Kan Laurence Christelle, ABOA, Abia Alain Laurent & PETRILLO, Maria Giovanna, 2025, « Réseaux sociaux numériques et interactions linguistiques en Côte d'Ivoire », *Akofena* n°15, Vol.6, *Language and Literature*.

ATSE N'CHO, Jean-Baptiste, 2018, « Appropriation du français en contexte plurilingue africain : le nouchi dans la dynamique sociolinguistique de la Côte d'Ivoire », *SHS Web Conf.* Volume 46, 2018, 6e Congrès Mondial de Linguistique Française, <https://doi.org/10.1051/shsconf/20184613002>.

BOURDACHE, Achour, 2022, « Ali-Bencherif, Zakaria Mohamed & Mehieddine, Azzeddine (dirs), 2022, *Langues, Discours et Identités au prisme des réseaux sociaux numériques* », Paris, Éd. EME, Coll. *Proximités Sociolinguistique et langue française*, 4 avril 2022, 226 pages. *Studii de gramatică contrastivă*, 2022, 1 (38), <http://studiidegramaticacontrastiva.info/wp-content/uploads/2022/12/SGC-38-2022-192-196-Achour-Bourdache.pdf>.

DJILE, Donald, 2022, « L'analyse des conversations numériques. Proposition théorique et contributions méthodologiques à l'analyse des corpus numériques natifs », *Heterotopica*, Numéro spécial, Vol. 4, p. 125-148.

DJILÉ, Donald, OULEBSIR-OUKIL, Kamila & BOURDACHE, Achour, 2024, « Les discours numériques natifs d'Afrique : technodiscours d'ici, technodiscours d'aujourd'hui ». Présentation. *Magana*. L'analyse du discours dans tous ses sens, 2024, 1 (1), pp.1-14. ff10.46711/magana.2024.1.1.1ff. ffhal-04647557f

GLISSANT, Édouard, 1997, *Le Discours antillais*, internetarchivebooks, Gallimard, Paris.

LANLY, André, « Le français dans les « colonies » et « territoires français », p. 397-413.

MAINGUENEAU, Dominique, 2018, « Paveau, Marie-Anne. 2017. L'Analyse du discours numérique. Dictionnaire des formes et des pratiques (Paris : Hermann) », *Argumentation et Analyse du Discours* [Online], 20 | 2018, connection on 13 February 2026. URL: <http://journals.openedition.org/aad/2554>; DOI: <https://doi.org/10.4000/aad.2554>.

O'NEILL, John, 1974, « Le langage et la décolonisation : Fanon et Freire », *Les Presses de l'Université de Montréal*, Volume 6, numéro 2.

Écrire le nouchi sur Facebook : choix graphiques et identité sociolinguistique

Ioana Aelenei

Université d'Orléans (France) / Université Alexandru Ioan Cuza de Iași (Roumanie)

Si l'on entend par ce terme l'ensemble des locuteurs du français dans le monde, la francophonie est, de par sa dimension globale, indissociable de la variation. L'avènement du numérique a conduit à la fois à la prolifération de la variation, en donnant lieu à des pratiques scripturales nouvelles, et à l'expansion des variétés préexistantes, en supprimant les frontières et les distances physiques entre locuteurs et communautés. Le rayonnement via Internet des variétés géographiquement localisables du français est bien représenté par le cas du nouchi ivoirien, à l'origine argot abidjanais issu du contact linguistique, dont la popularité croissante a été favorisée par sa présence numérique. Dans la présente communication, nous nous intéresserons à l'écriture numérique du nouchi dans le contexte de la communication sur les réseaux sociaux. Plus précisément, nous analyserons les choix graphiques des scripteurs, à partir d'un corpus constitué de posts et commentaires sur Facebook.

S'étant développé sur le fond du mélange culturel et linguistique abidjanais, le nouchi se démarque parmi les pratiques ivoiriennes du français à travers son lexique particulier, souvent hybride, entremêlant des éléments issus du français et des langues africaines, mais aussi d'autres langues comme l'anglais ou l'espagnol (Lafage 1998; Atsé-N'Cho 2016). En l'absence d'une langue autochtone commune, cet argot des communautés marginales a été adopté au fil du temps par les Ivoiriens en tant que symbole de l'identité nationale, pour son caractère hybride

et donc représentatif de l'ensemble du territoire (Boutin et Kouadio 2015). Sur les réseaux socio-numériques, le nouchi est valorisé par ses locuteurs, à la fois oralement, dans des vidéos, et par écrit, dans des posts et commentaires qui mobilisent le lexique nouchi. Mais cette variété ne dispose pas d'un système orthographique normé et faisant l'objet d'un apprentissage systématique par les locuteurs – les propositions formulées dans ce sens (Ahua 2007) restent l'apanage des chercheurs et ne sont par ailleurs pas adoptées de manière unanime dans les dictionnaires du nouchi. Ainsi, lorsque les locuteurs du nouchi mettent en écriture leur parler, ils font des choix graphiques spontanés, dépendants des normes orthographiques acquises et pratiquées habituellement (notamment celle du français standard), mais aussi des contraintes des dispositifs numériques. En effet, le caractère composite du discours numérique (Paveau 2017) se reflète dans l'écriture (du) non-standard, qui est indissociable des outils technoscripturaux entraînés dans sa production.

Notre analyse fait partie d'une recherche doctorale en cours et porte sur le lexique nouchi, tel qu'il est présenté par une série de dictionnaires réalisés par des linguistes (Lafage 2002; Atsé-N'cho 2017; Kadi 2017) ou collaboratifs (« nouchi.com - Dictionnaire des mots et expressions nouchi », s. d.; Dict. Ivoir., s. d.), dans un corpus constitué de 93 posts et commentaires appartenant à trois pages Facebook ivoiriennes : Abidjan.net, Gbich Le Journal D'humour et Nash. Les données ont été exportées et structurées en format XML, ce qui nous a permis de réaliser une annotation semi-automatique du lexique concerné dans le logiciel TXM (Heiden 2010). Cela nous a permis de constater que la graphie des « mots nouchi » est marquée par la variation. Les variantes dominantes suivent généralement un système de correspondances phonème-graphème similaire à celui que l'on retrouve en français standard, parfois même en allant à l'encontre du principe de l'économie, par ailleurs présent à travers des réductions graphémiques dans l'écriture numérique du français (Anis 2002; Panckhurst 2009). En revanche, les variantes présentant un fort écart par rapport à la norme orthographique du français apparaissent dans des contextes fort marqués par l'écriture non-standard et contribuent à la mise en scène de l'appartenance sociolinguistique des scripteurs.

Mots-clés : *nouchi, orthographe non standard, écriture numérique, discours numérique natif, variation graphique.*

Références bibliographiques

Ahua, Mouchi Blaise. 2007. « Élaborer un code graphique pour le nouchi: une initiative précoce. » *Le français en Afrique*, no 22: 183-98.

Anis, Jacques. 2002. « Communication électronique scripturale et formes langagières ». *Réseaux humains/Réseaux technologiques*, no 4: 57-70.

Atsé-N'Cho, Jean-Baptiste. 2016. « Francophonie ivoirienne et créativité lexicale : comment “fabrique-t-on” les mots en nouchi ? » In Despre argou în secolul XXI, édité par Rachele Raus et Bala Laurențiu. Universitaria.

Atsé-N'cho, Jean-Baptiste. 2017. Dictionnaire nouchi-français. <https://pagesperso.ls2n.fr/~enguehard-c/DiLAF/dicos/nou/seg/liste.xml>.

Boutin, Béatrice Akissi, et N'Guessan Jérémie Kouadio. 2015. « Le nouchi c'est notre créole en quelque sorte, qui est parlé par presque toute la Côte d'Ivoire ». In Dynamique des français africains : entre le culturel et le linguistique, édité par Peter Blumenthal. Peter Lang.

Dictionnaire Ivoirien. s. d. « Accueil - Dictionnaire Ivoirien Collaboratif ». Consulté le 6 février 2026. <https://dictionnaireivoirien.com/>.

Heiden, Serge. 2010. « The TXM Platform: Building Open-Source Textual Analysis Software Compatible with the TEI Encoding Scheme ». Article de colloque presented sur 24th Pacific Asia Conference on Language, Information and Computation, Sendai, Japan. http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/54/97/64/PDF/pacific24_sheiden.pdf.

Kadi, Germain-Arsène. 2017. Le nouchi de Côte d'Ivoire: dictionnaire et anthologie plus de 1000 mots et expressions usuels. Études africaines. L'Harmattan.

Lafage, Suzanne. 1998. « “Le français des rues”, une variété avancée du français Abidjanais ». Faits de langues 6 (11): 135-44. <https://doi.org/10.3406/flang.1998.1205>.

Lafage, Suzanne. 2002. Le lexique français de Côte-d'Ivoire. ILF-CNRS. <http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/16/16.html>.

« nouchi.com - Dictionnaire des mots et expressions nouchi ». s. d. Consulté le 12 août 2024. <http://www.nouchi.com/dico.html>.

Panckhurst, Rachel. 2009. « Short Message Service (SMS) : typologie et problématiques futures ». In Polyphonies, pour Michelle Lanvin, édité par Teddy Arnavielle. Éditions LU.

Paveau, Marie-Anne. 2017. L'analyse du discours numérique: dictionnaire des formes et des pratiques. Cultures numériques. Hermann.

Francophonie plurielle et pratiques numériques : usages du français, du créole réunionnais et de l'espagnol dans un dispositif e-Tandem universitaire

Liliana Rubio Platero

Université de Séville (Espagne)

Cette communication s'inscrit dans le champ des études portant sur la (re)présentation des francophonies non hexagonales sur Internet, en prenant appui sur un dispositif pédagogique numérique interculturel : le programme e-Tandem du Centre APLA, développé entre l'Université de Séville et l'Université de La Réunion. Ce programme vise le développement des compétences linguistiques, culturelles et interculturelles des étudiants à travers des interactions en ligne régulières (heures de conversation obligatoires) et la réalisation d'un travail final collaboratif.

Le cadre théorique mobilise les apports de la sociolinguistique variationnelle (Calvet, 1994 ; Gadet, 2024), de la sociolinguistique interactionnelle, des travaux sur les francophonies plurielles (Blanchet, 2016 ; Robillard, 2008), ainsi que des recherches consacrées aux pratiques langagières numériques (Marcoccia, 2016 ; Androutsopoulos, 2014). Il s'agit d'analyser comment le français, en situation de contact avec l'espagnol et le créole réunionnais, se reconfigure dans un environnement numérique à visée académique, mais marqué par une forte dimension relationnelle.

Le corpus est constitué d'échanges écrits (messagerie instantanée, documents collaboratifs) et oraux (visioconférences) produits par les étudiants engagés dans le dispositif. L'analyse met en évidence des pratiques de plurilinguisme ordinaire (Moore, 2006), caractérisées par l'alternance codique, le mélange des langues et l'usage de ressources vernaculaires.

À titre d'exemple, certains échanges écrits montrent des séquences où le français académique est ponctuellement hybridé par des insertions lexicales issues de l'espagnol et du créole réunionnais, ainsi que par des graphies influencées par les conventions orthographiques espagnoles ou par la phonétique du créole (absence d'accents, emploi de k pour qu, simplification de certaines graphies). Ces séquences sont accompagnées de commentaires métalinguistiques des étudiants sur la compréhension mutuelle, la norme attendue et le choix des registres linguistiques, illustrant la réflexivité du dispositif.

Les étudiants mobilisent également des calques syntaxiques et des références culturelles situées, contribuant à une mise en visibilité des variétés non standard du français sur le Web (Ledegen, 2009). Ces pratiques sont toutefois négociées en fonction des contraintes propres aux espaces numériques : présence de correcteurs automatiques, caractère semi-public des plateformes et incertitude quant aux normes partagées par les destinataires (Blondeau & Tremblay, 2022). Le dispositif e-Tandem favorise ainsi une réflexivité métalinguistique (Castellotti & Moore, 2010), les étudiants commentant leurs choix linguistiques et discutant explicitement des normes, des identités linguistiques et des rapports de pouvoir entre les langues.

Cette communication montrera que le e-Tandem constitue un espace privilégié de représentation des francophonies non hexagonales, où le français se donne à voir comme une langue décentrée, plurielle et dynamique, en interaction constante avec l'espagnol, le créole réunionnais et d'autres répertoires linguistiques. Elle mettra en lumière l'intérêt de tels dispositifs tant pour l'observation des français vernaculaires en ligne que pour la didactique du plurilinguisme en contexte universitaire international.

Mots-clés : *francophonies non hexagonales ; e-Tandem ; plurilinguisme ; pratiques numériques.*

Références bibliographiques

- Androutsopoulos, J. (2014). Mediatization and sociolinguistic change. De Gruyter.
- Bal, W. (1984). *Le français hors de France*. Champion.
- Blanchet, P. (2016). *Discriminations : combattre la glottophobie*. Textuel.
- Blondeau, H., & Tremblay, M. (2022). Pratiques scripturales et variation du français en contexte numérique. *Langage et société*, 179, 55–78. <https://doi.org/10.3917/lis.179.0055>
- Calvet, L.-J. (1994). *Les voix de la ville : introduction à la sociolinguistique urbaine*. Payot.
- Castellotti, V., & Moore, D. (2010). Répertoires plurilingues, normes et identités. *Langage et société*, 131, 7–26.
- Gadet, F. (2024). *La variation sociale en français (3e éd., revue et augmentée)*. Ophrys.
- Ledegen, G. (2009). Le français vernaculaire dans les SMS à La Réunion. *Cahiers de sociolinguistique*, 14, 95–114.
- Marcoccia, M. (2016). *Analyser la communication numérique écrite*. Armand Colin.
- Moore, D. (2006). *Plurilinguismes et école*. Didier.
- Robillard, D. de (2008). *Perspectives alterlinguistiques*. L'Harmattan.

Entre vernaculaire et norme professionnelle : négociations linguistiques dans les espaces virtuels immersifs chez les apprenants marocains

Sanaa Aatouf

Université Mohammed V de Rabat (Maroc)

Cette communication interroge les pratiques langagières en français dans des environnements de réalité virtuelle (VR) appliqués à la formation professionnelle au Maroc. Dans ce contexte plurilingue où coexistent français standardisé, arabe dialectal et amazighe, les espaces numériques immersifs constituent des observatoires privilégiés des dynamiques sociolinguistiques contemporaines. L'étude porte sur des étudiants en commerce et marketing de l'ISTA-OFPPPT utilisant des casques VR pour simuler des situations professionnelles authentiques. Ces interactions révèlent des négociations identitaires entre norme professionnelle et répertoires vernaculaires, questionnant la place des variations du français dans les francophonies numériques professionnalisantes.

Le cadre théorique articule quatre perspectives complémentaires. Les travaux sur la variation et les normes endogènes (Gadet, 2007 ; Manessy, 1995) appréhendent les spécificités des français d'Afrique. Les théories des contacts linguistiques et répertoires pluriels (De Féral & Gandon, 1994 ; Lüdi & Py, 2009) éclairent les alternances codiques et hybridations. L'Analyse du Discours Numérique (Paveau, 2017) et les recherches sur les environnements virtuels comme « tiers-espaces » (Thorne, 2008) analysent la VR comme espace sociotechnique de

reconfiguration identitaire. Le cycle d'apprentissage expérientiel de Kolb (1984) permet d'appréhender la répétition comme processus itératif : chaque simulation du même scénario, suivie d'un débriefing réflexif immédiat, favorise la conceptualisation abstraite et l'ajustement des stratégies discursives lors de la re-simulation suivante, créant ainsi des conditions propices au développement d'une fluidité langagière consciente et stratégique.

La méthodologie repose sur un dispositif quasi-expérimental mené auprès de 72 étudiants de l'ISTA-OFPPT, filière Commerce et Marketing, répartis en cinq groupes expérimentaux de 12 participants (6 femmes, 6 hommes) et un groupe témoin de 12 participants. Les groupes expérimentaux effectuent trois simulations successives du même scénario de négociation commerciale pour mettre en valeur l'impact spécifique de la répétition sur les pratiques langagières. Chaque simulation de 30 minutes est immédiatement suivie d'un débriefing collectif en focus group (20 minutes) permettant l'observation réfléchie et la conceptualisation abstraite selon le cycle de Kolb, avant la re-simulation suivante avec ajustements stratégiques. Le groupe témoin effectue une seule simulation sans répétition ni débriefing itératif. Le recueil de données combine focus groups collectifs post-simulation et verbatim individuels issus d'entretiens semi-directifs, permettant d'identifier les marqueurs de variation (alternances codiques, ajustements phonétiques, auto-corrections). L'analyse suit la méthode d'analyse de contenu thématique (Bardin, 2013).

Les résultats préliminaires démontrent l'impact significatif de la répétition avec débriefing itératif. Les groupes expérimentaux manifestent une progression observable entre chaque simulation : après la troisième répétition, on constate une réduction de 60% des pauses et reformulations comparativement au groupe témoin, témoignant d'une automatisation progressive. Paradoxalement, cette fluidité acquise ne conduit pas à une standardisation totale : 78% des participants maintiennent des marqueurs vernaculaires identitaires (intonations, lexique hybride) même en contexte formel, suggérant une légitimation progressive de l'hybridation professionnelle. Les verbatim individuels révèlent que les débriefings successifs favorisent une conscience métalinguistique accrue : les apprenants verbalisent l'évolution de leurs stratégies entre chaque répétition et revendiquent leurs variations comme ressources communicatives assumées. Le groupe témoin, privé de cette répétition réflexive, présente des alternances codiques plus incontrôlées et une moindre capacité à expliciter leurs choix linguistiques.

Mots-clés : *francophonies numériques, réalité virtuelle, apprentissage expérientiel, fluidité langagière, formation professionnelle.*

Références bibliographiques

- Bardin, L. (2013). L'analyse de contenu. Presses Universitaires de France.
- De Féral, C., & Gandon, F.-M. (1994). Le français en Afrique noire, fait d'appropriation. *Lingue française*, 104, 3-6.
- Gadet, F. (2007). La variation sociale en français. Ophrys.
- Kolb, D. A. (1984). *Experiential learning: Experience as the source of learning and development*. Prentice-Hall.
- Lüdi, G., & Py, B. (2009). *Être bilingue*. Peter Lang.
- Manessy, G. (1995). *Créoles, pidgins, variétés véhiculaires : procès et genèse*. CNRS Éditions.
- Paveau, M.-A. (2017). *L'analyse du discours numérique : dictionnaire des formes et des pratiques*. Hermann.
- Thorne, S. L. (2008). Transcultural communication in open internet environments and massively multiplayer online games. In S. Magnan (Ed.), *Mediating discourse online* (pp. 305-327). John Benjamins.

Les francophones en contact à l'ère du numérique : pratiques langagières et conflits normatifs des internautes algériens

Abla Hakim

Université Mohamed-Chérif Messaadia (Algérie)

La francophonie contemporaine déploie de plus en plus dans des espaces numériques qui reconfigurent profondément les modalités de contact entre les différentes variétés du français. Dans ce contexte, la francophonie algérienne, historiquement marquée par le plurilinguisme et le contact de langues, occupe une place centrale dans les interactions francophones en ligne. Comme le rappelle Taleb Ibrahim, « la réalité linguistique algérienne est fondamentalement plurielle et conflictuelle » (1997 :15), ce qui confère aux pratiques numériques une forte charge identitaire et idéologique.

Cette communication s'inscrit dans l'axe de la francophonie en contact et interroge les conditions dans lesquelles les internautes algériens entrent en interaction avec d'autres francophonies dans des espaces numériques censés dépasser les frontières géographiques. Si internet favorise une coprésence inédite des locuteurs, il ne constitue pas pour autant un espace neutre. Dans la perspective de la sociolinguistique de la mondialisation, Blommaert souligne que « la globalisation n'implique pas l'égalité des ressources linguistiques, mais leur mise en concurrence » (2010 :13). Les échanges numériques sont traversés par des rapports de pouvoir linguistiques hérités. La problématique centrale de cette communication est : dans quelle mesure les espaces numériques constituent-ils de véritables lieux de contact entre la

francophonie algérienne et les autres francophones, et quels types d'interactions linguistiques et discursives en résultent ? Autrement dit, il s'agit d'interroger si ces contacts favorisent l'intercompréhension et la négociation des usages, ou s'ils donnent lieu à des formes d'incompréhension, de conflits normatifs et de hiérarchisation linguistique.

L'analyse des interactions montre que les contacts en ligne donnent lieu à une grande diversité de pratiques : échanges ordinaires, collaborations discursives, phénomènes d'hybridation, mais aussi désaccords et tensions normatives. Toutefois, l'incompréhension totale demeure marginale. Les interactions reposent le plus souvent sur une intercompréhension négociée, rendue possible par des stratégies d'adaptation discursive telles que la reformulation ou l'alternance codique, caractéristiques des situations de contact (Gadet, 2007). Comme le note Caubet à propos du Maghreb, « le mélange des codes n'est pas un dysfonctionnement, mais une compétence » (2002 :41). Les tensions observées relèvent davantage de conflits idéologiques que de difficultés communicationnelles. Elles se manifestent particulièrement dans le discours épilinguistiques produits par les internautes. Les jugements sur le « bon » ou le « mauvais » français révèlent la persistance d'une norme prescriptive dominante. Bourdieu rappelle à ce sujet que « la langue légitime est celle qui reconnue comme telle par les institutions » (1982 :27), une logique que l'on retrouve dans de nombreux commentaires en ligne disqualifiant les usages algériens du français.

L'analyse de ces discours s'inscrit dans le cadre de l'analyse du discours numérique, définie par Paveau comme l'étude de « discours natifs du numérique, indissociable de leurs environnements techniques » (2017 : 9). Ces discours épilinguistiques mettent en évidence des représentations sociales contrastées de la variation, oscillant entre stigmatisation et revendication identitaire.

Enfin, internet apparaît comme un vecteur ambivalent d'expansion des variétés non hexagonales du français. D'un côté, il favorise leur visibilité et leur circulation ; de l'autre côté, il cristallise des résistances normatives. Comme le souligne Walter, « le français n'est pas une langue unique, mais une mosaïque de pratiques » (1998 :12). Les espaces numériques rendent cette mosaïque particulièrement visible et participent à la redéfinition contemporaine des frontières de francophonie.

Références bibliographiques

Benrabah, M. (2013). *Language Conflict in Algeria : From Colonialism to post-Independence*. Bristol : Multilingual Masters.

Blommaert, J. (2010). *The sociolinguistics of globalization*. Cambridge University Press.

Bourdieu, P. (1982). *Ce que parler veut dire : L'économie des échanges linguistiques*. Fayard.

- Caubet, D. (2002). *Alternance codique et pratiques langagières au Maghreb*. L'Harmattan.
- Calvet, L.-J. (1999). *Pour une écologie des langues du monde*. Plon.
- Gadet, F. (2007). *La variation sociale en français*. Ophrys.
- Heller, M. (2003). *Éléments d'une sociolinguistique critique*. Didier.
- Taleb Ibrahim, K. (1997). *Les Algériens et leur(s) langue(s) : Éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*. Dar El Hikma.
- Marcoccia, M. (2016). *Analyser la communication numérique écrite*. Armand Colin.
- Moïse, C. (2011). Discours, identités et conflits linguistiques. *Langage et société*, 136, 7–24.
- Paveau, M.-A. (2017). *L'analyse du discours numérique : Dictionnaire des formes et des pratiques*. Hermann.
- Tagg, C. (2015). *Exploring digital communication*. Routledge.
- Walter, H. (1998). *Le français dans tous les sens*. Robert Laffont.

Pratiques langagières numériques des étudiants sur Facebook : entre normes, variations et identités

Lahoucine Ait Sagh

Faculté Polydisciplinaire Taroudant/ Université Ibn Zohr, Agadir (Maroc)

Cette communication propose une analyse sociolinguistique des usages du français par des étudiants marocains dans un groupe Facebook, envisagé comme un espace numérique de pratiques langagières ordinaires et informelles. Dans un contexte marqué par le plurilinguisme (arabe dialectal, arabe standard, français, anglais), le français y apparaît comme une ressource discursive mobilisée selon des logiques interactionnelles, identitaires et symboliques.

À partir d'un corpus de publications et de commentaires recueillis sur un groupe Facebook d'étudiants, cette étude vise à interroger les fonctions sociolinguistiques du français dans les échanges numériques : choix de langue selon les situations de communication, phénomènes de translanguaging, variation diaphasique et rapports aux normes linguistiques. L'analyse montre que le français est principalement utilisé dans des contextes perçus comme formels ou semi-formels (annonces, demandes académiques, informations institutionnelles), tandis que l'arabe dialectal domine les interactions de proximité. Cette distribution révèle une hiérarchisation implicite des langues et des valeurs qui leur sont associées.

Le cadre théorique mobilise la sociolinguistique variationniste, notamment les travaux de William Labov, qui conçoivent la langue comme une pratique sociale située, ainsi que la sociolinguistique critique inspirée de Pierre Bourdieu, permettant d'analyser le français comme capital symbolique et ressource de légitimation discursive. Les apports de la sociolinguistique

du plurilinguisme et des littératies numériques complètent cette approche, en mettant en évidence l'hybridation des pratiques écrites en ligne et la redéfinition des normes linguistiques. Cette communication contribue ainsi à une réflexion sur la francophonie au Maroc hors des cadres institutionnels traditionnels, en montrant comment les réseaux sociaux participent à la reconfiguration des usages, des représentations et des fonctions sociales du français dans les pratiques étudiantes contemporaines.

Mots-clés : *pratiques langagières numériques, variation, translanguaging, plurilinguisme.*

Références bibliographiques

- Bourdieu, P. (1982). *Ce que parler veut dire. L'économie des échanges linguistiques*. Paris : Fayard.
- Blanchet, P. (2016). *Discriminations : combattre la glottophobie*. Paris : Textuel.
- Gadet, F. (2007). *La variation sociale en français*. Paris : Ophrys.
- Heller, M. (2002). *Éléments d'une sociolinguistique critique*. Paris : Didier.
- Labov, W. (1972). *Sociolinguistic Patterns*. Philadelphia : University of Pennsylvania Press.
- Paveau, M.-A. (2017). *L'analyse du discours numérique*. Paris : Hermann.